

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-11-02

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-11-02, 1957-11-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/07/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12980>

Information sur la lettre

Date 1957-11-02

Date sur la lettre 2 novembre 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 2 novembre 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 31/01/2025

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Samedi 2 Novembre LVII

Cher Ami,

Cher ami
je suis à ce foiz malheureux de vous
savoir souffrant, et confieur de v.
savoir guéri. A bientôt donc et
tout amical !

je me croyais invulnérable, sauf ma blessure, et bien non!

J'ai eu un peu la grippe : le lendemain de vous avoir vu à
la Nouvelle, la grippe m'a pris.

Le Docteur avait bien dit : ne pas se lever de 4 jours.
ma foi j'avais eu 40 l'avant-veille. Le troisième jour - 34°3.

je suis guéri (pensez je) et je me lève Ma femme gonde...
je me lave et puis m'évanouis, prends pied, et me trouve
au docteur, très mal !

Le Docteur revient, gonde aussi : quel imprudent je fais
une jolie congestion.

Ma femme et le Docteur avaient raison. Quand on est malade,
il faut obéir : ça m'a coûté cher, cette fois, d'en faire à
ma tête : 14 jours de souffrance, et de dodo forcé !

Enfin, j'en sort de ces nuits ténèbres, je vais bien, j'ai
repus mes travaux (doucement certes !) d'ici quel que temps, j'espère
dans la bonne norme dynamique. (sauf qu'après cette récourse, je
me sens vraiment vieillir mais j'espère que non).

Aujourd'hui j'ai retrouvé les plaisirs de la promenade ;
la rue parisienne brûlante et un bon petit soleil en plus, mon
complice, presque aussi chaud qu'e, notice cher Rouvoillon.

Dès que je serai revenu vraiment actif, (et je suppose
que ce ne tardera pas trop) je viendrai vous revoir à
la Nouvelle et nous aurons plaisir à recueillir. Je prendrai

Justine, comme entendu.

Je n'ai pas reçu le Panorama de Gaëtan pour la V.T. Mais, ça ne fera pas.

J'espére que vous allez bien, que vous n'avez pas eu les ennuis provoqués par microbes à orifice.

Bons souvenirs à tous ceux de la Nouvelle qui disent amicalement, "Arabie!"

Hommages respectueusement choisis à Madame Jean Paulhan.

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

Très fraternellement toujours Votre.

Yves
d